

# active voice voix active

newsletter of the Editors' Association of Canada / bulletin de l'Association canadienne des réviseurs



**Legend / Légende**

- Ten lessons from the Montreal conference
- The conference in pictures/Quelques scènes du congrès
- La révision en réflexion
- In search of: great Canadian editors
- Certification outreach
- Certification FAQs
- Compte rendu de lecture de La révision professionnelle, processus, stratégies et pratiques
- Penser ensemble l'application de la nouvelle orthographe
- Organizing for success
- Giving voice to a bad mood
- Readers' Corner/La Parole aux Lecteurs: Appartenance grandissante; In the presence of greatness

co-editors / rédacteurs en chef

Alethea Spiridon (English) Gilles Vilasco (Français)

national executive council readers / comité de lecture  
du conseil national d'administration

Michelle Boulton	Jacqueline Dinsmore
Greg Ioannou	Sheila Mahoney
Arden Ogg	Carolyne Roy

copy editors / révision et préparation de copie

Brigitte Blanchard	Alethea Spiridon
Louise St-Jean	Gilles Vilasco

proofreaders / correction d'épreuves

Brigitte Blanchard	Brook Burns
Barbara Dylla	Catherine London
Alethea Spiridon	Nathan Stark
Louise St-Jean	Gilles Vilasco

AV Online webmaster / webmestre de VA en ligne

Fred Rocque

design / graphisme et mise en page

Tamra Ross

contact

Active Voice / Voix active

505-27 Carlton Street  
Toronto, ON M5B 1L2

ph 416-975-1379

fax 416-975-1637

email active\_voice@editors.ca

courriel voix.active@reviseurs.ca

Comments and contributions are welcome. The editors reserve the right to edit submissions for length but will review changes with the authors whenever possible. Disputes will be resolved in favour of the audience.

Les commentaires et les contributions sont les bienvenus.

La rédaction se réserve le droit de réviser les articles soumis (fond, forme, longueur) et passe en revue les changements avec les auteurs. Les conflits seront résolus dans l'intérêt des lecteurs.

Copyright remains with the authors.

Les auteurs conservent leur droit d'auteur.

ISSN 1182-3986

Canadian Publications

Mail Agreement No. 40044305

Send change of address notices and undeliverable copies to: / Signalez votre changement d'adresse à la Permanence nationale; les exemplaires non distribués doivent être retournés à l'adresse suivante :

Editors' Association of Canada

505-27 Carlton Street

Toronto, ON M5B 1L2

## EDITORS'

ASSOCIATION OF CANADA

ASSOCIATION CANADIENNE DES

## RÉVISEURS

### NATIONAL OFFICE / PERMANENCE NATIONALE

505-27 Carlton Street, Toronto, ON M5B 1L2

ph 416-975-1379 1-866-226-3348

fax 416-975-1637

email info@editors.ca

website www.editors.ca

courriel info@reviseurs.ca

site Web www.reviseurs.ca

### NATIONAL EXECUTIVE / CONSEIL NATIONAL D'ADMINISTRATION

president / présidente Michelle Boulton

vice-president / vice-président Greg Ioannou

past president / présidente sortante Moira White

secretary / secrétaire Sheila Mahoney

treasurer / trésorière Sheila Mahoney

branch representatives / représentants de section

BC / Colombie-Britannique Theresa Best

Prairie Provinces / Prairies Arden Ogg

Saskatchewan Ursula Acton

Toronto Rachel Stuckey

NCR / RCN Christine LeBlanc

QAC / RQA Nancy Holland

members-at-large / membres coordonnateurs

Jacqueline Dinsmore, Debra Roppolo

directrice des affaires francophones / francophone

affairs director Carolyne Roy

executive director / directrice générale Carolyn L Burke

### BRANCH INFORMATION / COORDONNÉES DES SECTIONS

British Columbia / Colombie-Britannique

ph / hotline 604-681-7184

email / courriel bc@editors.ca

Prairie Provinces / Prairies

email / courriel prairies@editors.ca

Saskatchewan

email / courriel saskatchewan@editors.ca

Toronto

ph / hotline 416-975-5528

email / courriel toronto@editors.ca

National Capital Region /  
Région de la capitale nationale

ph / hotline 613-820-5731

email ncr@editors.ca

courriel rcn@reviseurs.ca

Quebec / Atlantic Canada /  
Québec-Atlantique

email rqa-qac@editors.ca

courriel rqa-qac@reviseurs.ca

### Active Voice / Voix active publishing schedule calendrier des parutions

Active Voice is published three times a year. Submissions are accepted according to the following deadlines:

winter 2011 ..... November 1, 2010  
spring-summer 2011 ..... February 7, 2011  
fall 2011 ..... May 1, 2011

Voix active est publiée trois fois par an. Nous acceptons avec plaisir les soumissions d'articles selon le calendrier suivant :

hiver 2011 ..... avant le 1<sup>er</sup> novembre  
printemps-été 2011 ..... avant le 7 février  
automne 2011 ..... avant le 1<sup>er</sup> mai

email / courriel

active\_voice@editors.ca

voix.active@reviseurs.ca

### EAC EMAIL FORUMS

As a member of EAC, you can join in (or just read) email conversations about editing with colleagues from across the country and beyond. To sign up for these members-only forums, visit the members' area of the EAC website.

### FORUM ÉLECTRONIQUE DE DISCUSSION DE L'ACR

En tant que membre de l'ACR, vous pouvez contribuer aux discussions du forum, demander de l'aide, ou simplement suivre les discussions au sujet de la rédaction-révision. Pour vous inscrire, allez sur le site Web de l'Association et explorez la page « Coin des membres ».

Cover illustration: *Next stop, clarity.*

By Tamra Ross, 2010.

Active Voice is the national newsletter of the Editors' Association of Canada. It is published three times a year. Views expressed in these pages do not necessarily reflect those of EAC.

Voix active est publiée trois fois par an par l'Association canadienne des réviseurs. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'ACR.



## online en ligne

[www.editors.ca/activevoice](http://www.editors.ca/activevoice)  
[www.reviseurs.ca/voixactive](http://www.reviseurs.ca/voixactive)

Find more *Active Voice* content at [www.editors.ca/activevoice](http://www.editors.ca/activevoice). Here's a sampling of new content you'll find on the site / Explorez le site de *Voix active* en ligne : [www.reviseurs.ca/voixactive](http://www.reviseurs.ca/voixactive). Voici un aperçu des articles que vous y trouverez.

« Dossier sur la "nouvelle" orthographe », préparés par des membres de l'ACR

La nouvelle orthographe a 20 ans. Les réviseurs sont-ils concernés ?

Cy Strom ("Acceptance speech for the first annual Lee D'Anjou Award for Volunteerism")

won this year's award for volunteerism. His acceptance speech makes some excellent points about volunteering.

« Nouvelle orthographe : un sujet bien d'actualité », par Georges Farid

Pourquoi partisans et adversaires s'affrontent-ils ?

« Antidote HD – La nouvelle génération de correcteurs », par Lysane Jacques

Antidote HD : impressions.

« Diffusion sur l'agrément », par Janice Dyer

Où en est rendu le programme d'agrément en anglais? Doit-on obligatoirement se soumettre à quatre examens ou peut-on n'en passer qu'un seul ?

« À la recherche des grands réviseurs du Canada », par Anita Jenkins

Qui sont nos grands réviseurs? Qui en a décidé ainsi et pour quelles raisons?

### in this issue / dans ce numéro

- 4 Editorial  
Testing the waters; Vive la rentrée
- 5 Readers' Corner / La Parole aux Lecteurs  
In the presence of greatness; Appartenance grandissante
- 6 Office Space / Aménagements  
How EAC can help you find work and deliver it professionally; Voici comment l'ACR peut vous aider à trouver du travail et à ajouter une touche de professionnalisme aux services que vous offrez
- 8 Ten Lessons  
From the Montreal EAC conference
- 9 The Conference in Pictures / Quelques scènes du congrès
- 10 La révision en réflexion  
Les réflexions d'une membre sur le congrès annuel
- 11 In search of: great Canadian editors
- 12 Certification outreach
- 13 Certification FAQs
- 14 *La révision professionnelle : processus, stratégies et pratiques*
- 16 Penser ensemble l'application de la nouvelle orthographe
- 17 Organizing for success
- 18 The Last Word  
Giving voice to a bad mood



contributors / collaborateurs

**Janice Dyer** has been a freelance editor and project manager for over ten years, and was one of EAC's first Certified Professional Editors. She specializes in educational materials, including textbooks, teacher's resources, and workbooks. She was the Toronto branch's secretary for three years, and is currently a member of the Certification Steering Committee.

Docteur en linguistique de l'Université Paris V, **Georges Farid** enseigne à l'Université du Québec en Outaouais depuis 1979. Il a présenté de nombreuses communications sur divers aspects de la langue française aussi bien au Canada qu'à l'étranger, et a publié plusieurs livres et articles sur la grammaire française.

Après avoir occupé divers postes (dont agente d'information), **Ginette Lachance** devient réviseuse linguistique, profession qu'elle exerce à son compte depuis maintenant plus de vingt ans. En 2006, elle destinait aux travailleurs autonomes et aux débutants dans le métier *La Révision linguistique en français : le métier d'une passion, la passion d'un métier*. Antérieurement, elle avait publié et diffusé des nouvelles, dont une a été primée à Radio-Canada.

**Maureen Nicholson** is program head for professional writing at Douglas College, New Westminster, BC. She is an EAC past president. She welcomes your comments at maureen\_nicholson@douglascollege.ca.

**Lilian O'Meara** has managed several libraries and collections and is now a professional organizer based in Toronto. Her expertise is decluttering, and residential and home office organizing. She is a Silver Leaf member of Professional Organizers in Canada, and can be reached at lilianomeara@yahoo.ca.

**Maryse Tremblay** a décroché son baccalauréat en rédaction professionnelle et langue française en 2005. Depuis, elle a notamment travaillé comme professeure de français à l'étranger, chargée de projet et coordonnatrice d'une association professionnelle dans le domaine de la santé. Elle œuvre maintenant à son compte à titre de rédactrice et de réviseuse (www.lescentmots.com).

**Christina Vasilevski** is a student member of EAC, and is currently taking courses in Ryerson University's publishing program. She is on the  
suite en page 5 / continued opposite ...

## Testing the waters

Certification testing is coming up soon, which means I'm once again left wondering what to do about it. As the years have gone by, I've gone from definitely not to I think I just might. My initial reaction to certification was lukewarm because I had spent many years—and dollars—on post-secondary education (English degree, graphic design diploma, publishing certificate, and creative writing certificate) and felt I didn't need to spend any more money (or time) proving my ability and worth. I like to mull things over before moving on any major decision, and certification, for me, is a big decision only because of time and money (two things I sincerely lack). But as the years have gone by, and as I have given serious thought to this issue, I now realize the worth and value in certification, and it seems my bottom line is that I need to prove to myself that I can do it. I'm a good editor, and I have many clients who

say this, but, for the most part, that might not be good enough. It's easier to wear the badge of certification so everyone knows, at a glance, that tests have been passed and standards have been met. That being said, I need years to prepare, but I am planning to write the stylistic editing test next year. And now I'm committed because I just announced it here. I even bought the old guide from Captus Press so I can get a head start. Now, to find the time to dive right into all of this... If you're planning on writing the stylistic editing test in 2011 and want to start a remote study group, email me. Camaraderie is important; it's what keeps us from feeling like we exist in some kind of editing vacuum. That's why I've been a member of EAC since 2000. It reminds me I am definitely not alone in this crazy thing I do called editing.



## Vive la rentrée

La fraîcheur des soirées de l'été finissant l'annonçait : la rentrée est là. La rentrée — qu'elle soit rentrée des classes, sociale ou politique, ou simplement reprise des activités professionnelles — est toujours un moment important.

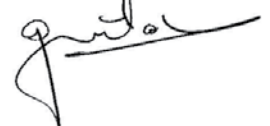
Tout comme le congrès de Montréal qui en signalait l'arrivée, l'été est bel et bien derrière nous. Un congrès constitue toujours une étape déterminante dans la vie d'une association; et c'est encore plus vrai pour grand nombre de réviseurs qui assument, par choix professionnel, une relative solitude. Le congrès, événement intellectuel stimulant, est alors l'occasion de fraterniser avec les pairs, d'échanger intensément pendant deux jours et de vivre un extraordinaire moment d'énergie. Nancy Foran et Maryse Tremblay partagent avec nous cette expérience que nous souhaitons à tous de vivre *au moins* une fois!

Quels objectifs personnels de perfectionnement vous donnez-vous cet automne? Le compte rendu de lecture de *La révision professionnelle: processus, stratégies et pratiques* suggère quelques pistes.

La rentrée, c'est aussi le retour, parfois sous de nouvelles formes, de questions persistantes auxquelles nous n'arrivons pas à trouver de réponses satisfaisantes — les modifications de l'orthographe en sont un exemple patent (*Voix active en ligne* propose aux réviseurs intéressés d'entreprendre un tour d'horizon). Dans ce contexte, l'invitation à « Penser ensemble l'application de la nouvelle orthographe » de Georges Farid nous fait voir les choses sous un nouvel angle.

La campagne de recrutement de bénévoles pour *Voix active* a porté ses fruits puisque j'ai reçu quelques propositions. Je tiens à remercier sincèrement les réviseurs qui ont offert leurs services. Mais il reste encore quelques places disponibles pour aider à la production du bulletin. N'oubliez pas que vous pouvez *orienter* la préparation du contenu des prochains numéros en partageant avec moi vos idées. J'attends impatiemment de vous lire, car *Voix active* a besoin de vous plus que jamais pour continuer de rayonner.

Bon automne!



# LECTEURS CORNER

contributors / collaborateurs

## Appartenance grandissante

Bravo pour la part faite au français dans la dernière édition de *Voix active* (hiver-printemps 2010)! Dans un numéro double, cela commence à paraître... Le contenu original en français est apprécié, bien sûr, mais aussi plus de traductions («Readers' Corner», «Office Space», «Histoire de l'ACR»). Car lorsque, comme moi, on ne lit pas l'anglais, recevoir une revue remplie d'articles non accessibles est plutôt frustrant. Mais cette fois, j'ai vraiment eu l'impression que la revue s'adressait aussi aux francophones. Du coup, le sentiment d'appartenance grandit... Merci et bonne continuité dans ce sens!

**Ginette Lachance**  
Québec-Atlantique

## In the presence of greatness

Someone on the e-mail implied that those of us who raved about the joy of hanging out with each other were missing the point of the conference, which they thought should be the content of the sessions. But they are inextricably entwined. WE ARE Canadian editing. The content at the sessions would mean nothing if it was presented by ... accountants, or university professors. Listening to, and talking to, other incredible editors is learning in itself. The content gives us a framework for discussing what we do all day, but that doesn't necessarily mean we are constantly learning something "new." For me the sessions were often confirmations or reminders of things I knew, coupled with interesting discussion from people I find Great, rather than startling new concepts. Nothing wrong with that.

And I don't mean "great, they're cool." I mean Great, as in even if they haven't won a Fairley award, they're doing an amazing job at what I do, and the vibe of sitting beside them and the things I might learn talking to them aren't necessarily things I can enunciate all the time. Little things, learned almost without noticing it.

Not that I'm saying we shouldn't seek awesome content when we're rounding up presenters. Of course we should! I remember the session in Edmonton about the film editors who work with a 24-hour company, and their rush deadlines in Tokyo, Montreal, and Italy and the way they co-ordinate. It was cool and interesting, and maybe I can't put my finger on what I learned, but in a way I've absorbed information that helps me to be a good employee to someone across the world.

Jennifer Latham even said it in her pre-conference session: "It was a great room." She provided us with her information and advice about estimating, and we jumped in with questions or comments. And the editors in that room constituted Greatness. And to me, if you don't get off on the fact that you're talking to GREAT colleagues, then you're not getting the point of what an association, and a conference, is about.

And along that line, I certainly feel a much higher self-esteem after this conference than I did before it, because people made the effort to talk to me, or come to the session I offered and give me a compliment after, or buy me a glass of wine, or bring me a book, or lose bets to me so they had to pay me chocolate,

board of directors of the Writer's Community of Durham Region, which can be visited at [www.wcdr.ca](http://www.wcdr.ca). She has a blog about language, writing, and editing, available at [www.105creations.com](http://www.105creations.com).

**Karen Virag** is an Edmonton-based writer and editor and supervising editor at the Alberta Teachers Association. She and her colleague, Virginia Durksen, appear as the Grammar Gals on a CBC Radio (Alberta) monthly call-in show about grammar.

or even just to say hello and let's chat about work. That was incredibly strengthening, and due to the luck of having colleagues who put out that effort in my direction. But I honestly believe that if I can blossom with EAC, then others can too.

Hope to see you (and your presentation!) at the next EAC conference!

**Christa Bedwin**  
Prairie Provinces branch

**Place your ad here.** *Active Voice* offers display advertising to EAC/ACR members and the public. For more information, contact Carolyn L Burke, Editors' Association of Canada, 505-27 Carlton Street, Toronto, Ontario M5B 1L2; ph 416-975-1379; 1-866-226-3348 (toll-free); Email: [ads@editors.ca](mailto:ads@editors.ca) or [publicites@reviseurs.ca](mailto:publicites@reviseurs.ca)

**Publiez un encart publicitaire dans *Voix active*.** Les entreprises, organisations et institutions intéressées sont invitées à contacter Carolyn L Burke, directrice générale de l'Association canadienne des réviseurs, 505-27 Carlton Street, Toronto, Ontario M5B 1L2; tél.: 416-975-1379 ou 1-866-226-3348; Courriel : [publicites@reviseurs.ca](mailto:publicites@reviseurs.ca)

*Pagecraft Computer Services*

SINCE 1986

Website rehabilitation and maintenance

Publication design and layout

Tony Koch • 416 907 9979

[editors@pagecraft.org](mailto:editors@pagecraft.org)

# Office space

## News from the national office



by / par Carolyn L. Burke

## How EAC can help you find work and deliver it professionally

Two of EAC's long-standing objectives are to assist members in finding work, and to guide those committed to a professional career in editing. We offer many services to help potential clients find out about you and your professional skills and experience, and many more that allow them to communicate their needs to you. Our primary responsibility at the national office is to operate the association, which includes delivering services to help you find work.

To make the most of your membership, log in to the members' only area of our website at [www.editors.ca/members/index.html](http://www.editors.ca/members/index.html) to read up on association business, manage or renew your membership, connect with other members, access professional development opportunities, and find work. Below are members-only services designed to support you.

### For finding work

#### Networking with other members

The Membership List is a long-standing resource offered only to members. You can find contact information for other listed members, and, more importantly, they can find you. To include your own listing, go to <http://ode.editors.ca/profile/edit> and check the second box, "Display [...] in the Membership List," to opt in.

#### The Online Directory of Editors

(<http://ode.editors.ca/member>) While you're at the Membership List, consider listing yourself in the Online Directory of Editors; the fee is \$75 per year. These are publicly available profiles, much like your own mini-website. Filling in the more extensive profile to promote your services and specialties can lead to more work.

The association promotes the ODE extensively. While we don't directly promote any specific profile or editor, we drive Internet traffic in search of editors to the ODE itself, where potential clients can search for the right match.

#### The Contract Collective

([www.editors.ca/content/eac-contract-collective](http://www.editors.ca/content/eac-contract-collective)) One of the newest additions to our member services, the Collective is a group of almost 150 EAC members, and is open to all members. The group coordinates responses to government contract opportunities.

#### National job board

([www.editors.ca/bb/viewforum.php?f=2](http://www.editors.ca/bb/viewforum.php?f=2)) Many organizations place ads for editing and editing-related services with us. These are posted on Interactive Voice, our online discussion forum, and, from there, forwarded to our member mailing lists. These are often in-house positions with specific location and skills requirements.

#### Branch hotlines

([www.editors.ca/branches/index.html](http://www.editors.ca/branches/index.html)) While not a national service, most of our six branches run a job hotline. Potential clients looking for an editor call the branch hotline phone number. The work opportunity is then circulated to branch members who've registered that month. Note that not every branch has members register each month. Contact your branch to find out how they work their hotline.

### For working more professionally

#### E&O/CGL insurance coverage

([www.editors.ca/members/services/eocgl/index.html](http://www.editors.ca/members/services/eocgl/index.html)) Members can apply for Professional Indemnity and Commercial General Liability coverage at

very reasonable rates. The package we've made available is designed to cover you professionally. Certified editors qualify for further discounts. This sort of insurance is required for some contracts, and it can provide peace of mind, as well as legal support, should there ever be a professional claim against you.

#### Certification

([www.editors.ca/certification](http://www.editors.ca/certification)) Our certification program is entering its fifth year, and we've certified over one hundred editors, fourteen as Certified Professional Editors. These professional designations send a message to potential clients—you are good at your work. Many also find that they can comfortably raise their rates with a certification in place.


#### Standard Freelance Editorial Agreement

([www.editors.ca/hire/sfea](http://www.editors.ca/hire/sfea)) When you negotiate with a client, consider how professional and organized you seem. Customized, or left as is, the agreement is a sales tool that can help protect your interests.

#### Mediation

([www.editors.ca/members/services](http://www.editors.ca/members/services)) In case you find yourself in a disagreement with your client, EAC offers mediation services designed to help you retain the relationship, while resolving the dispute amicably.

Most of these services are managed by a corresponding committee. Feel free to contact any of our committee chairs to find out more. Visit [www.editors.ca/about\\_EAC/committee\\_chairs.html](http://www.editors.ca/about_EAC/committee_chairs.html) for a list of email addresses, or contact anyone from the national or branch staff.

Contact Carolyn L. Burke at [carolyn.burke@editors.ca](mailto:carolyn.burke@editors.ca) 

# Aménagements

## Nouvelles de la Permanence nationale

### Voici comment l'ACR peut vous aider à trouver du travail et à ajouter une touche de professionnalisme aux services que vous offrez

Deux des objectifs de longue date de l'ACR consistent à aider les membres à trouver du travail et à guider ceux qui sont déterminés à faire carrière en révision. Nous offrons de nombreux services dans le but d'aider tout client potentiel à trouver un réviseur expérimenté et doté de compétences professionnelles, en l'occurrence, vous. D'autres services que nous offrons permettent également à ces futurs employeurs de vous communiquer leurs besoins. La responsabilité principale de la Permanence nationale est d'exploiter l'association, en offrant notamment des services qui vous aideront à trouver du travail.

Pour profiter pleinement de votre adhésion, accédez à la section réservée aux membres sur le site Web de l'association, à l'adresse [www.reviseurs.ca/fr/membres/index.html](http://www.reviseurs.ca/fr/membres/index.html) et, de là, renseignez-vous sur les affaires de l'association, gérez votre profil d'adhérent ou renouvelez votre adhésion, développez votre réseau relationnel, profitez d'occasions de perfectionnement professionnel et trouvez du travail. Vous trouverez ci-dessous la description de services offerts aux membres seulement, conçus pour vous appuyer dans vos démarches de recherche d'emploi et vous aider à ajouter une touche de professionnalisme à vos services.

#### Pour trouver du travail

##### Le réseautage entre membres

La liste des membres est une ressource qui existe depuis fort longtemps et qui n'est offerte qu'aux membres. Vous pouvez y trouver les coordonnées d'autres membres de la liste et, encore plus important, ceux-ci peuvent trouver comment communiquer avec vous. Pour y ajouter votre profil, rendez-vous à

l'adresse [www.reviseurs.ca/profil/modifier](http://www.reviseurs.ca/profil/modifier) et cochez la deuxième case intitulée «Afficher mon profil dans la Liste des membres».

##### Le Répertoire électronique des réviseurs (RÉP)

([www.reviseurs.ca/membre](http://www.reviseurs.ca/membre)) Tant qu'à être sur la Liste des membres, pourquoi ne pas en profiter pour créer votre profil dans le Répertoire électronique des réviseurs au coût de 75 \$ par an? Ces profils sont accessibles au public, comme si vous aviez votre propre site Web. En remplissant ce profil plus précis pour promouvoir vos services et expertises, vos chances d'obtenir plus de travail augmentent. L'Association promeut largement le RÉP en attirant vers ses pages tous les internautes qui recherchent des réviseurs. Bien que nous ne fassions pas la promotion de profils ou de réviseurs en particulier, nous dirigeons directement le trafic en ligne vers le RÉP, où les clients potentiels peuvent rechercher le professionnel qui comble parfaitement leurs besoins et exigences.

##### Collectif de négociation de contrats (en anglais)

([www.editors.ca/content/eac-contract-collective](http://www.editors.ca/content/eac-contract-collective)) L'un des plus récents ajouts aux services offerts aux membres, le Collectif est un groupe composé d'un peu moins de 150 personnes, auquel tous les adhérents de l'Association ont accès. Ce groupe coordonne les soumissions aux offres contractuelles du gouvernement.

##### Tableau d'affichage des offres d'emploi

([www.editors.ca/bb/viewforum.php?f=2](http://www.editors.ca/bb/viewforum.php?f=2)) Sur la Voix interactive, notre forum de discussion en ligne, plusieurs organismes affichent des offres d'emplois en révision ou

reliées au domaine. Ces offres sont ensuite acheminées aux membres inscrits sur la liste de diffusion du Tableau. La plupart des emplois offerts sont des postes salariés à combler sur place. La localité de l'entreprise et les aptitudes recherchées sont précisées dans la description des postes.

##### Lignes réservées aux offres d'emploi

([www.reviseurs.ca/fr/branches/index.html](http://www.reviseurs.ca/fr/branches/index.html)) La majorité de nos six sections disposent d'une ligne téléphonique réservée aux offres d'emploi, bien qu'il ne s'agisse pas d'un service national. Ainsi, les clients potentiels qui recherchent les services d'un réviseur appellent la ligne réservée aux offres d'emploi de la section dans laquelle ils se trouvent. L'offre d'emploi est ensuite transmise aux membres de la section qui se sont inscrits ce mois-là. En effet, certaines sections permettent de s'inscrire à ce service au mois. Communiquez directement avec votre section pour en savoir davantage sur sa ligne.

#### Pour ajouter une touche de professionnalisme à vos services

##### Couverture d'assurance erreurs et omissions/responsabilité civile des entreprises

([www.reviseurs.ca/fr/membres/services/eocgl/index.html](http://www.reviseurs.ca/fr/membres/services/eocgl/index.html)) Les membres peuvent souscrire à une couverture d'assurance erreurs et omissions/responsabilité civile des entreprises à des tarifs forts raisonnables. La couverture que nous vous proposons est conçue pour vous protéger sur le plan professionnel. Ce type d'assurance est parfois exigé pour obtenir certains contrats, sans compter qu'il peut vous procurer une certaine paix d'esprit, ainsi qu'un soutien juridique, si jamais vous êtes l'objet d'une réclamation professionnelle. De plus, le fait d'être réviseur agréé donne droit à des escomptes supplémentaires.

##### Agrément (offert en anglais)

([www.editors.ca/certification/index.html](http://www.editors.ca/certification/index.html)) Notre programme d'agrément en est maintenant à sa cinquième année et plus d'une centaine de réviseurs ont aujourd'hui obtenu une forme d'agrément, dont 14 en tant que réviseurs professionnels agréés (RPA). Cette désignation professionnelle envoie aux clients potentiels le message que vous excellez dans votre travail. En outre, plusieurs réviseurs sentent qu'ils peuvent hausser leurs tarifs sans difficulté après avoir obtenu leur agrément.

suite page 19 ...

# Ten lessons

## from the Montreal EAC conference

by Christina Vasilevski

When I joined EAC as a student member last autumn, I felt a part of the association, yet somewhat distanced from it because I had met so few members in the flesh. I participated in the email forum, and had a mentor through the mentorship program (a Toronto branch initiative). I realized the annual conference was my best chance at meeting people. But attending a conference involved travel and meeting new people all at once, and there was a lot I was unsure of before attending: Could I contribute constructively to a group of people with so much more experience and training? Could I network effectively and be a useful resource for others? Would I enjoy myself? I was both excited and nervous for a number of reasons.

First, there was the prospect of being in an unfamiliar city. Then, there was meeting people whose names and editorial outlooks I had become familiar with, but whose faces I didn't know. Finally, there was the disbelief that I was actually doing it, that I was taking a step towards meeting others and officially becoming a part of the editing community.

I'm happy to say that I worried over nothing. The conference was full of informative sessions, useful resources, and extremely friendly, open-hearted people. Being part of the Conference Buddies program was helpful; before I left for Montreal, I was matched up with a group of editors from across the country who were also attending. Over email we learned about each

other and made plans for our time together in Montreal. Becoming familiar with a ready-made group of people was encouraging and comforting.

My first session at the conference was the Eight-Step Editing workshop facilitated by Elizabeth d'Anjou. One of my conference buddies was in the same seminar, and we managed to have a conversation during the snack breaks. Thinking about editing as an exercise not in grammar, spelling, or punctuation, but in moving progressively from subtle to drastic changes in an author's voice was illuminating. Looking back, I consider that seminar to be one of the most informative sessions I've encountered about working on text.

Almost two months later, my memories of my time in Montreal have blurred together and become a pleasant hum of informative conversations, laughter, new faces and names, and plenty of handouts.

Despite the lapse in concrete memories, I do recall a lot of the formal and informal (sometimes, very informal!) lessons I learned from attending the Montreal conference:

- 1.** Business cards are a must. Keep plenty on your person at all times.
- 2.** Networking isn't about how the person you're talking to can help you. It's about how you can help the person you're talking to.
- 3.** Editors often have an interesting

story to tell about how they started to edit. If you take the time to listen, you never know what you might learn.

**4.** You can write a song about anything, including grammar.


**5.** Unlike horseshoes and hand-grenades, close is not good enough when it comes to crafting resumés to submit to other editors. Make sure it's perfect.

**6.** Don't try to attend a seminar in every available timeslot. Sometimes it's OK to take a break from the sessions and sit down to organize your thoughts.

**7.** Don't be scared to strike up conversations with new people. (This paid off well for me as I will be working full-time with someone I met through the conference.)

**8.** Take accurate notes about everyone you meet, right after you meet them. The information won't be as fresh two weeks later.

**9.** The AGM will always last longer than you expect it to.

**10.** Whether you attend conferences or other information-gathering events, come home with a list of things to accomplish using the information you've learned. Otherwise, it's easy to lose momentum. 



When you go to the conference, you never know who you'll end up chatting with! By chance, the four of us left Montreal airport about the same time and paused for some enjoyable chat. Cy Strom, winner of this year's Lee D'Anjou volunteer award, was on his way back to Toronto. Anita Jenkins, honorary lifetime member, was on her way back to Edmonton. I (Christa Bedwin) was on my way back to Calgary, and Julie Cochrane of list monitor fame (and for another year), was on her way back to Wolfville, Nova Scotia.

PHOTO : AIR CANADA EMPLOYEE

Les congressistes ne savent jamais d'avance avec qui ils auront la chance de converser! Nous nous sommes retrouvés tous les quatre à l'aéroport Montréal-Trudeau où nous avons eu une agréable conversation. Dans l'ordre habituel, on trouve Cy Strom, récipiendaire du Prix Lee-D'Anjou du bénévole de l'année (Toronto); Anita Jenkins, membre honoraire à vie (Edmonton); moi-même, Christa Bedwin (Calgary); et Julie Cochrane, modératrice du forum anglais pour une nouvelle année (Nouvelle-Écosse).

**Captions / Légendes: Christa Bedwin**

On se souviendra du congrès de la Belle Province par ses boîtes à lunch servies pour le dîner (comme sur un campus!) et ses soupers remplis d'exotisme. On aperçoit ici, dans la cour arrière de la Grande Bibliothèque, Merrie-Ellen Wilcox, Frances Peck, Audrey McClellan et Helen May, lauréate de la bourse d'études Claudette-Upton de cette année. Le mari de Claudette est venu présenter le nouveau prix et nous lire un magnifique poème de son cru. Il s'est excusé d'avoir pris plus de temps que prévu et pourtant, j'aurais pu l'écouter encore longtemps.

Sunny, collegial lunches (and more exotic but still collegial dinners) were also a big part of the conference in La Belle Province. Here in the grounds of la Grande Bibliothèque are Merrie-Ellen Wilcox, Frances Peck, Audrey McClellan, and Helen May, who won the Claudette Upton Scholarship this year. Claudette's husband Martin came to present the award and read some fine poetry to us. He apologized for going on overlong, but honestly, I could have listened for another hour.



PHOTO : CHRISTA BEDWIN

Serious collegial discussions: Maureen Nicholson asks at the Senior Editors' Round Table what makes an editor great. That's Karen Virag with her back to us, then counterclockwise, Lee D'Anjou, Avivah Wargon, Helen Mason, Frances Peck, Christa Bedwin, Isobel Stevenson, Carol Tulpar, Krysia Lear, Maureen Nicholson, and an unknown. Maureen, Krysia, Isobel, Frances, Helen, Avivah, Lee, and Karen have certainly given, and continue to give, time, expertise, leadership, advice, conference presentations, and mentorship to many of us and the organization as a whole.

Sérieuses discussions en groupe : lors de cette table ronde des réviseurs d'expérience, Maureen Nicholson demandait d'expliquer ce qui rend un réviseur chevronné. De droite à gauche, on reconnaît Lee D'Anjou, Avivah Wargon, Helen Mason, Frances Peck, Christa Bedwin, Isobel Stevenson, Carol Tulpar, Krysia Lear, Maureen Nicholson et une inconnue. Karen Virag, de dos. À divers degrés nous Helen, Avivah, Lee et Karen nous ont accordée, de leur expertise



PHOTO : ADRIENNE MONTGOMÈRE

avons tous déjà profité de l'attention que Maureen, Krysia, Isobel, Frances, et de leur leadership, ou encore de leurs précieux conseils donnés lors de conférences ou à titre de mentors...

Michael Redhill, le brillant orateur du discours-programme, se trouve en bas à gauche. Derrière lui, on reconnaît Theresa Best (chemisier blanc), la présidente du congrès 2011 de Vancouver. N'hésitez pas à communiquer avec elle si vous désirez agir comme bénévole au congrès : [theresabest@gmail.com](mailto:theresabest@gmail.com). Holly Yoos coordonnera les conférences. Vous pouvez lui écrire à l'adresse [HollyYoos@shaw.ca](mailto:HollyYoos@shaw.ca) afin de lui soumettre votre idée de conférence.

Our brilliant keynote speaker, Michael Redhill, at bottom left. Above him in the white shirt is Theresa Best, the 2011 Vancouver conference chair. Contact her at [theresabest@gmail.com](mailto:theresabest@gmail.com) to volunteer. Holly Yoos will be the Session Coordinator. Contact her at [HollyYoos@shaw.ca](mailto:HollyYoos@shaw.ca) to submit your conference session idea.



PHOTO : ADRIENNE MONTGOMÈRE

## La révision en réflexion

par Maryse Tremblay

# les réflexions d'une membre sur le congrès annuel

Les 28, 29 et 30 mai dernier s'est déroulé à Montréal le congrès annuel de notre Association sous le thème « La révision en réflexion : contenu et culture\* ». Il s'agissait de mon tout premier congrès à titre de réviseuse, car je ne suis membre de l'Association que depuis décembre 2009.

Tout d'abord, le vendredi 28 mai, j'ai participé à un 5 à 7. C'est à ce moment que j'ai reçu mon baptême de l'ACR : devant moi s'étendait la plus forte concentration de réviseurs « from coast to coast ». Le choc. J'ai vite plongé pour amorcer la première, mais non pas moins importante étape de mon congrès : le réseautage 101. Ce fameux concept dont on comprend l'utilité, mais qui revêt tout son sens dans la parole et l'action. Et de l'action, j'en ai eu pendant les deux jours suivants... dans ma matière grise.

La conférence « No more pencils, no more books : editing for and in educational new media », par Charlotte Morisson-Reed et Rachel Stuckey, est venue corroborer ce que je pressentais : l'édition scolaire quitte son traditionnel support papier pour le support électronique. Le réviseur doit donc adopter de nouvelles méthodes de travail, apprendre à utiliser de nouveaux outils et prendre sa place dans cette nouvelle chaîne du livre. Le réviseur doit s'adapter — et rapidement — s'il veut suivre la vague des nouveaux médias.

Malgré ces changements, le réviseur ne doit pas pour autant perdre son légen-

\* Les membres de l'ACR intéressés peuvent se procurer la documentation distribuée aux participants par les conférenciers ainsi que certaines présentations en consultant le site Web de l'Association : [editors.ca/content/session-handouts](http://editors.ca/content/session-handouts). — NDLR

taire œil de lynx. En effet, comme l'a si bien expliqué Elizabeth Macfie dans son atelier intitulé Proofreading secrets, « a good proofreader has a visual acuity — “eagle eyes” ». Madame Macfie a réussi, à l'aide d'exemples tirés des situations vécues par les personnes présentes dans la salle, à illustrer que tous les réviseurs vivent des situations similaires, dont celle-ci : tous ont les yeux qui louchent après avoir passé un certain temps devant un texte sur papier ou à l'écran. Un truc :

prendre un carton coloré, semi-rigide et le poser sous la ligne à corriger. Non seulement l'œil reste alerte, mais le réviseur s'assure aussi d'avoir bien fait son travail. Astuce que même les plus chevronnés adoptent...

À titre de nouvelle réviseuse pigiste, je m'étais longuement questionnée sur mes tarifs. Avant de me lancer en affaires, j'avais cherché, mais je n'avais pas réussi à trouver LA réponse. C'est grâce à deux conférencières que j'ai maintenant trouvé ma valeur.

Tout d'abord, Anna Olivier a traité de « l'estimation du travail, un élément clé des compétences du réviseur ». En un peu plus d'une heure, elle a abordé la question de l'estimation du temps, mais aussi celle du fameux taux horaire et de son cousin, monsieur tarif. La conférencière a présenté des notions et des calculs pour aider les participants à bien comprendre leur valeur. Elle a notamment parlé du calcul du salaire annuel, du pourcentage des heures facturables au client ainsi que de la prise en compte des tâches qui ne sont pas facturables. Comme l'a

souligné Anna Olivier, le réviseur doit par ailleurs inclure dans son calcul ses pauses, ses avantages sociaux, ses vacances, ses outils de travail, son expertise, etc. Déterminer un taux horaire et, plus globalement, le montant des honoraires de sa pratique professionnelle, c'est beaucoup plus qu'un simple choix de chiffres aléatoires...

Carolyn L Burke a complété le tableau financier par sa conférence « Alors... vous voulez être réviseur et faire de l'argent ». Elle a soulevé l'importance d'aborder les contrats avec un chapeau entrepreneurial. Le temps, c'est de l'argent. Pour bien intégrer cela, le réviseur doit noter toutes les tâches qu'il effectue pendant sa journée de travail, et ce, en temps réel. Il doit en outre consacrer 20 % de son temps au marketing, à la vente et aux finances. Carolyn L Burke a aussi proposé à l'auditoire quelques trucs pour faire de l'argent : classer sa clientèle, augmenter annuellement ses tarifs, diversifier sa clientèle. Et surtout, elle a soulevé la question que tous les réviseurs doivent se poser pour éviter toute perte de revenus : « Est-ce que

suite page 19 ...

## Le français est une passion ?

### Formation et perfectionnement en rédaction et révision de textes

Le Département de linguistique de l'UQAM offre plusieurs formations centrées sur la langue française. Les cours sont consacrés à la grammaire, au vocabulaire, et aux techniques de révision de textes et de rédaction professionnelle. Ces cours vous permettront de vous perfectionner en français, d'aller au-delà de vos intuitions, de comprendre le fonctionnement de la langue française et d'en maîtriser la norme.

- Baccalauréat en linguistique, profil rédaction et révision de textes
- Programme court de premier cycle en linguistique appliquée à l'étude de la grammaire

UQAM

[www.etudier.uqam.ca](http://www.etudier.uqam.ca)



Who are the great editors? Who decided they were great and why? Are they born to the job, or did they have key experiences that developed their knowledge and skills? Are they always substantive editors? Do they always work with individual authors? These questions and more were the focus of this year's senior editors' roundtable at the EAC conference, *Reflections: Editing Content and Culture*.

The roundtable's 11 participants had done their homework: preregistering for the session and completing an online questionnaire that helped start the conversation in Montreal. Easy questions? We thought not. For some of us, there was an aversion to framing the discussion in terms of greatness. Aren't editors supposed to be invisible? To use skill, possess knowledge, and exercise savvy, of course, but to do so with humility, always putting the author or the project in the spotlight. But some editors do become prominent. What's that all about? And is it a good thing?

Here are just a few comments and stories from the wide-ranging discussion. Check the sidebar for additional online readings.

### On skills

"A great editor brings an awareness of how people operate. One of the things I can do as an editor is come alongside someone and say, "That must be really difficult to write about." I lend them my heart to bring out something that is there.

When I think of great editors, I think of people who demonstrate enormous skill; people who share it; people who mentor; people who accept that their reputation is largely invisible. Those people will never have the kind of recognition a Douglas Gibson or an Ellen Seligman gets. If you're going to include that larger group in the definition of great, you have to talk about categories and types of editorial work. And you're doing a disservice to stu-

dents and practising editors if you don't talk about those other editors, because so few people will turn out to have the opportunities and the kind of talent the very prominent editors have enjoyed. There are many editors in the trenches. Those are the people who can take ownership of a huge editorial project, who can communicate well, who can set sensible policy, and who can help prevent a posse of editors from getting suicidal.

Can someone be great at every level? Can there be great proofreaders? Great copy editors? They may not be involved in the project in the global, visioning way, but is it fair to say that only those involved in the creative side are the great ones, and those involved in the finalizing, the correcting, side are not?"

### On knowledge

"For me, the common element great editors share is the ability to understand the bigger picture and to help bring a project to fruition, no matter what their specific role may be in a project.

He said editors in Toronto should know whether streets in Montreal formed a cross. Several editors complained about this. He asked, "Do you have a map?"

Where do you find the conversations about editorial vision? For the most part, they're not there. I can't find anything that talks and teaches convincingly about visioning, creative thinking, synthesizing diverse information, and drawing key information out of an author.

I heave a little internal sigh whenever I hear the word *vision*."

### On identity

"That word great seems to stand for the public face of editing. In other words, it's the non-editor's notion of an editor: "My dear, you must rewrite Chapter 3." There are perhaps only 10 or 15 people in Canada like that. And it's a perfectly legitimate

enterprise to investigate great editors in the sense of public, substantive editors of literature. But some of us have heroes—mainly heroines—who have never done a substantive edit in their lives.

There are some editors who are great because they're not there. They may be the ones who primarily service the text. They bring out the energy of what's already present. And then there are some editors who are great because they have created something more: a magazine, a newspaper, a publishing imprint. They're building something beyond a text. Many great editors are not public figures. But those public figures help provide a profile for our profession that gets people thinking. Everyone thinks they can write. Perhaps worse, everyone thinks they can edit. These public figures can help get our profession noticed in a positive way."

### More to come

Thanks to the roundtable participants for their gift of time and thoughts to get the research ball rolling. Watch for more reports on this new research project into the skills, knowledge, and professional identity of editors. [↗](#)

## Online Reads

### Six Measures of a Good (Great) Editor

EAC past president Anita Jenkins reflects on five key measures. Lenore d'Anjou adds a sixth. [www.sources.com/ssr/docs/SSR41-2-Editors.htm](http://www.sources.com/ssr/docs/SSR41-2-Editors.htm)

### The Great Editors Project

Sixteen editing students from Douglas College go in search of their great editing hero or heroine. [www.douglas.bc.ca/programs/print-futures/good-reads/linked/The\\_Great\\_Editors\\_Project.html](http://www.douglas.bc.ca/programs/print-futures/good-reads/linked/The_Great_Editors_Project.html)

# Certification Outreach

by Janice Dyer

Certified Professional Editor and member  
of the Certification Steering Committee

Early in the spring, the members of the Kingston twig invited me to talk to the group about certification. A week before the meeting, Adrienne Montgomerie, the twig's organizer, sent me a message about the questions I could expect:

"Cost of workbooks, cost of tests, how many times you can take a test, what resources are allowed in the test, time allotted ... I think most questions will be more general, such as 'Why?', 'What's this all about?', and 'How do I prepare adequately?'"

A tall order! On June 14, armed with my trusty laptop and PowerPoint presentation, I travelled from Mississauga to Kingston for a whirlwind visit—in and out in one day.

More than a dozen editors began the evening by meeting for dinner at Aroma, a local Kingston restaurant. After a delicious meal, we headed over to the Kingston Public Library. On the way, two editors asked me why I had decided to pursue certification. As I explained to them, and then to the whole group once we were settled in the meeting room, I fell into editing and wanted to prove to myself—and ultimately to my clients—that I knew what I was doing and had a certain skill level. There are many reasons to become certified, and each editor has her or his own reasons. EAC institutes the certification program to promote and

maintain high professional standards of editing, to help editors develop professionally, to enhance the status of editing as a profession, and to set objective standards for recognizing high levels of knowledge and skills.

After giving a brief overview of the certification program, I got into the nitty-gritty—how to prepare for the tests, what materials and resources you can bring into the tests, how to study for the tests, when and where the tests are held, costs, and how to know if you're ready to write the tests.

... the certification program has many advantages: you can obtain a credential in one skill area by taking one test

The Kingston twig members were full of questions, eager to find out when they should begin preparing and what they could expect in the tests. (See the next page for answers to certification FAQs.)

The twig members were reassured to find out that they can become certified in only one area—they are not obligated to become certified in all four skill areas (proofreading, copy editing, stylistic editing, and structural editing). I gave an example of a colleague of mine who is a Certified Proofreader and who has not yet decided whether

to write the other tests. She has been contacted by potential clients because of her certification, just as I have been contacted by potential clients because of my certification.

The Kingston editors were also reassured to learn that they only have to pass one test to become certified in a skill area (before 2010, candidates had to pass a skill area test and the Elementary Knowledge of the Publishing Process test to be certified). This change to the certification program has many advantages: you can obtain a credential in one skill area by taking one test; publishing process skills and knowledge are addressed in the context of each skill area; and you pay one test fee rather than two fees to earn a credential.

We finished off the evening with more questions and a general discussion of how the members got into editing. The Kingston editors were so enthusiastic and positive it made me want to move to Kingston so I could be part of their group! Far too soon I had to head home—a three-hour drive. But it was definitely worth the trip.

Before I had even done my presentation in Kingston, the EAC Toronto branch program chair contacted me to see if I could make a presentation in October for the Toronto branch about certification. ☑

# Certification FAQs

## How do I know if I'm ready to write the tests?

- You have at least five years of editing experience.
- You are familiar with the knowledge and skills described in EAC's Professional Editorial Standards (PES).
- You are prepared to write a timed test in an invigilated setting using hard-copy markup as described on the EAC website ([www.editors.ca/certification/index.html](http://www.editors.ca/certification/index.html)) and in the EAC certification study guides.

## How should I prepare for the tests?

- Start studying at least four months before the test, using the study guides and editorial references such as *Editing Canadian English* and *Chicago Manual of Style*.
- Study every week for a set period of time—make it a habit.
- Form a study group or work with a partner.
- Practice hard copy markup if you do not usually do this type of editing.

## How should I study for the tests?

- Review PES until you know the Fundamentals and the standards for the test you are taking.
- Write and score the Practice Test provided in the study guide.
- Compare your answers and markup with the Answer Key to identify your weaknesses.
- Note the standards you had difficulty with

and work on improving your performance using self-directed learning materials such as EAC's Meeting Editorial Standards (first edition) or Meeting Professional Editorial Standards (second edition).

## What materials and resources can I bring into the tests?

- One dictionary and up to three style guides (see the study guides and the EAC website for more information about what you can bring to the tests).

## What are the costs?

- Study guides cost \$75 for a printed version and \$55 for a PDF download.

## When and where are the tests being held in 2010?

Proofreading and Copy Editing tests will be administered on November 20, 2010, at various locations across Canada as demand and resources allow (in the past, tests have been offered in Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montreal, and Halifax).

For answers to more certification FAQs, visit [www.editors.ca/certification/faq.html](http://www.editors.ca/certification/faq.html).

- Fees to write the test are \$350/test for EAC members and \$450/test for non-members.

## When will the new study guides be available?

- The new Copy Editing Study Guide and Proofreading Study Guide are now available.
- In addition, two volumes of the old study guide are still available—Volume 1: Introduction and Elementary Knowledge of the Publishing Process and Volume 3: Structural and Stylistic Editing. You can use these guides for additional practice or to prepare for the Stylistic Editing test that will be offered in 2011.
- Contact the National Office or go to [www.editors.ca](http://www.editors.ca) for more information.

## If I fail, will I get any feedback?

- Yes. You will receive a list of “weaknesses demonstrated” in your completed test (e.g., did not follow instructions in test scenario, did not structure document as instructed).

## How many times can I write a test?

- You are allowed to write each test as many times as you wish.

## COLLECTIF, *La révision professionnelle : processus, stratégies et pratiques*



sous la dir. de  
**Jocelyne Bisailon**

Québec, Éditions Nota bene, 2007,  
214 p. (23,95 \$)

par **Ginette Lachance**

Des rédactologues, des linguistes, une psychologue de la cognition et une traductologue analysent, en huit chapitres, la révision professionnelle. Un collectif dirigé par Jocelyne Bisailon, titulaire d'un doctorat sur l'enseignement de la révision, professeure de révision-réécriture à l'Université Laval, auteure et coauteure de plusieurs ouvrages.

### L'autorévision et la révision professionnelle (Caroline Laflamme)

Pour cerner les particularités de la révision professionnelle, on la compare à l'autorévision. Les deux activités, semblables sur plusieurs points, se distinguent quant à leur but, au réviseur et à l'état du texte d'origine.

Alors que dans l'autorévision, il y a définition de la tâche, le réviseur professionnel, lui, reçoit un mandat de révision de forme ou de fond, de correction d'épreuves ou de réécriture. Le but ultime dans les deux cas : « améliorer la qualité et l'efficacité de la communication écrite » (p. 30). Les sous-buts (clarifier, vérifier le sens et la terminologie, corriger les fautes, améliorer le style) y concourent.

La démarche du réviseur professionnel (lecture, détection et résolution de problèmes, relecture) variera selon plusieurs

contextes : son mandat (but, échéance, rémunération, etc.), le texte (genre, longueur, support, etc.), l'environnement social et physique (bureau, outils, etc.), ses caractéristiques professionnelles (formation, expérience, connaissances, etc.) et personnelles (mémoire, patience, etc.). Ces éléments, l'auteure les rassemble dans une figure qu'elle qualifie de modèle provisoire de révision professionnelle.

### Sur les traces d'un réviseur professionnel d'expérience (Jocelyne Bisailon)

*Que doit-on améliorer dans le texte? Y a-t-il un ordre à suivre dans le travail de révision? Quelles stratégies peut-on adopter pour détecter et corriger les erreurs?*

Pour répondre à ces questions, on a filmé un réviseur de plus de 23 ans d'expérience en cours de révision d'un article spécialisé. Son mandat : le réécrire en insistant sur la conservation du patrimoine.

Sa conception de la révision étant à visée plus communicationnelle que normative, il procède en deux étapes : d'abord sur papier, pour prendre connaissance du texte, vérifier la structure et la formulation, puis à l'écran, pour raffiner.

Plusieurs extraits du texte original et des passages révisés, justifications à l'appui, sont présentés. À 1364 mots, il a apporté 276 modifications en deux heures. Il a soit corrigé automatiquement, soit utilisé des stratégies de détection (par comparaison ou anticipation) et de résolution de problèmes, celle-ci étant immédiate (après relecture, réflexion ou recherche) ou reportée. Puis il a fait une relecture et soumis le texte final au correcteur.

Cette analyse doit permettre de dégager des pistes pour l'enseignement de la révision.

### La prise en compte du destinataire (Sophie Leclerc)

Vu l'importance du lecteur, le rédacteur-réviseur doit l'identifier dès la définition de sa tâche, en vue d'adapter son texte à celui-ci. Nous observons ici le travail de deux réviseurs, l'un débutant (A), l'autre expérimenté (B), pour découvrir comment ils en tiennent compte dans leurs corrections.

Quatre aspects ont été retenus pour étudier les stratégies utilisées à cet égard : l'information, l'organisation, la langue et le scripto-visuel.

Même si les contextes de révision différaient pour les deux réviseurs, le premier devant réviser et réécrire, au besoin, un article, et le second, s'en tenir à une révision linguistique d'un texte, près de la moitié des changements qu'ils ont apportés visaient à faciliter la compréhension du lecteur. Les stratégies quant à la langue ont été les plus fréquentes, le réviseur A cherchant surtout le terme le plus approprié, et le réviseur B s'attardant à clarifier les formulations. Viennent, en deuxième lieu, les stratégies liées à l'organisation, où cette fois le réviseur A séparait les idées qui n'allaient pas ensemble, tandis que le réviseur B travaillait en priorité sur les enchaînements d'idées et de phrases.

### Des modifications guidées par la pertinence (Francine Cloutier)

Comme activité de communication, la rédaction-révision doit être guidée par la recherche de la pertinence.

Les rédacteurs-réviseurs qui se sont prêtés à cette recherche ont visé l'optimisation de la pertinence dans 81,04% de leurs modifications, lesquelles touchaient, dans l'ordre, les dimensions : informative, typographique, organisationnelle, linguistique et orthographique. L'ensemble visait surtout la réduction des efforts de traitement cognitif demandés au lecteur, les corrections typographiques étant les plus nombreuses sur ce plan. « En revanche, [...] les dimensions informative et organisationnelle [...] réunies comportent le plus grand nombre de modifications liées à la recherche de la pertinence. » (p. 111) « Ces résultats montrent par conséquent que la rédaction-révision n'est pas seulement une activité linguistique et orthographique. » (p. 112)

### La réécriture dans le feu de l'action (Christine Hastie)

Un rédacteur pigiste a écrit, à la demande de l'Agence spatiale canadienne, 25 courtes histoires sur les grands succès du Canada dans l'espace et leurs avantages pour les Canadiens. Lecteurs cibles : décideurs et grand public.

Bien que le contenu ait été approuvé par les ingénieurs et les scientifiques, l'équipe de production, insatisfaite du travail, demande aux réviseurs de l'évaluer. À l'aide d'un article représentatif de l'ensemble, nous pouvons nous joindre à eux pour en faire la lecture critique. Le contenu répond-il aux objectifs communicationnels? La structure et l'ordre des idées favorisent-ils la compréhensibilité? Le style est-il adapté aux destinataires? Les problèmes détectés étant nombreux, le verdict tombe : une réécriture s'impose.

Mais l'échéance demeure. Un modèle structurel pour les 25 textes est donc établi, à partir duquel un texte-échantillon est produit. Ce qui permet de convaincre l'équipe de production de la nécessité, mais aussi de la capacité, de tout reprendre. L'amélioration est flagrante.

### Du papier à la page-écran : principes de l'adaptation Web (Éric Kavanagh)

Doit-on repenser complètement un document papier pour lui redonner une

*nouvelle vie à l'écran? Le réviseur peut-il s'en tirer avec un lot restreint de modifications à apporter sans perdre l'essentiel du texte d'origine, tout en ne compromettant pas l'efficacité de la communication Web?*

L'auteur a d'abord énoncé des principes liés à l'adaptation Web en considérant les savoirs de quatre domaines de pratique : la rédaction générale et technique, la rédaction claire et simple, le design Web et le design, particulièrement de documents.

Après l'étude de ce cadre de référence, il a dégagé les aspects à considérer dans un travail d'adaptation : le contexte, les tâches, le public cible, la structure et le design des éléments. Chacun est abordé

selon les différents rôles que le réviseur-rédacteur-concepteur peut jouer.

Une approche du texte qui ne saurait se fonder uniquement sur la connaissance linguistique, mais qui s'élargit à l'ensemble des éléments de communication. Une

expertise à développer...

### Les risques de la révision unilingue en traduction (Louise Brunette)

Cette étude visait à comparer l'efficacité des approches de révision bilingue et unilingue. Différents genres de textes traduits de l'anglais vers le français ont été confiés à 18 réviseurs d'une quinzaine d'années d'expérience (pigistes et salariés des secteurs public et privé).

Un groupe d'enseignants et d'étudiants en traduction a analysé leur travail selon le code linguistique, l'exactitude, la lisibilité et l'adaptation fonctionnelle. Les deux critères les plus touchés furent la lisibilité et l'exactitude, autant pour les corrections (75 %) que pour les omissions (65 %).

Avec la méthode unilingue, les réviseurs ont laissé 163 fautes de plus qu'en mode bilingue. « Si les deux types de révision ont amélioré le texte de départ [...] il y a eu détérioration syntaxique en unilingue, et détérioration logique, en bilin-

gue. » (p. 185) Mais la révision bilingue s'est avérée d'une plus grande qualité, et preuve fut faite que l'unilingue n'était pas rentable, l'auteure la qualifiant même d'irrationnelle et de dangereuse.

### Les avantages et les inconvénients d'un traitement de texte pour réviser (Annie Piolat)

À l'examen des études sur cette question, il appert que celles liées aux réviseurs professionnels sont manquantes.

Il semble cependant que le simple fait d'utiliser un traitement de texte ne produise pas les améliorations attendues. Comparant les modes papier et défilement à l'écran à divers égards, l'auteure conclut que « les réviseurs professionnels [...] ne devraient pas se limiter à une révision à l'écran, même si c'est le mode demandé par le client. En tout temps, ils doivent faire une révision papier » (p. 200).


Pour ce qui est du correcteur intégré, les résultats montrent que les étudiants ont corrigé 25 % plus d'erreurs en l'utilisant. Toutefois, le risque est de se concentrer sur des problèmes de surface, au détriment du style.

### En conclusion

Mon souhait : avoir piqué votre curiosité.

Mon étonnement : apprendre que certains peuvent se payer le luxe de réviser un texte sur papier et à l'écran. Mon constat : dans le contexte habituel de délais serrés et de compétition (tarif horaire ou soumissions), cela m'est impossible.

Mes limites : ce court compte-rendu ne peut rendre justice à l'ampleur des travaux. Que l'on me pardonne ce traitement mutilateur! Aux lecteurs de réparer.

Néophytes et futurs réviseurs profiteront de cette autopsie du métier pour mieux le saisir dans toute sa complexité et s'y préparer. Les plus aguerris prendront plaisir à regarder par-dessus l'épaule de leurs pairs, pour s'y comparer, et découvriront des moyens de se perfectionner. Ma conviction : un ouvrage que nous ne saurions ignorer. 

Comme activité de communication, la rédaction-révision doit être guidée par la recherche de la pertinence.

# Penser ensemble l'application de la nouvelle orthographe\*


par **Georges Farid**  
professeur au Département d'études  
langagières de l'**Université du**  
**Québec** en Outaouais

\* Ce texte met en application la nouvelle orthographe

Les appellations « la nouvelle orthographe », « l'orthographe moderne », « les rectifications orthographiques », « l'orthographe modernisée »... sont déjà assez provocatrices, car elles relèguent automatiquement l'autre orthographe, celle que la plupart utilisent encore aujourd'hui, au second plan, avec une connotation presque péjorative : l'orthographe traditionnelle, la vieille orthographe, l'orthographe classique. Les quelque 5 000 mots répertoriés dans le *Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée* et touchés par les rectifications orthographiques, avec six ou sept règles, ne défigureront pas la langue qui évoluera malgré nous, comme elle l'a toujours fait depuis la naissance de l'écriture. Personne ne voudra écrire aujourd'hui selon l'orthographe du Moyen Âge.

Si la nouvelle orthographe remplace, par exemple, le participe passé de « absous » par « absout », qui s'en plaindra? Félicitons ceux et celles qui acceptent de s'adapter et qui auront encore autant de plaisirs à s'émerveiller devant des participes passés comme « les 92 ans qu'il a vécu » et « les bons moments qu'elle a vécus » et « le délice qu'ils ont goûté » et « les délices qu'ils ont goûtées », même sans accent circonflexe... La France, la Belgique, la Suisse ne sont plus au stade des débats, mais bien de la mise en application : la nouvelle orthographe est recommandée à l'école, même si on accepte encore l'orthographe traditionnelle.

La sensibilité et les sentiments d'appartenance mis à part, il convient d'être honnête avec soi-même et de se demander pourquoi on accepte ou on refuse de s'adapter. Voici quelques questions susceptibles d'aider la réflexion.

1. Accepter d'écrire selon la nouvelle orthographe, est-ce que cela sous-entend la connaissance complète des 5 000 mots et des sept nouvelles règles?
2. Est-ce que j'ai tout ce qu'il me faut pour comprendre et maîtriser la nouvelle orthographe en matière de références et d'outils technologiques?
3. Consciemment ou inconsciemment, est-ce que je m'oppose à l'application de la nouvelle orthographe? Si oui, pourquoi (perte de temps, jugement, refus de m'adapter ou d'assimiler, attentisme, procrastination...)?
4. Le Bureau de la traduction accepte les deux orthographe. Laquelle vais-je choisir et pourquoi?
5. Mon choix de la mise en application de la nouvelle orthographe pourrait-il dépendre du choix de mes clients?
6. Le fait que certains dictionnaires (entre autres Hachette), éditeurs et journaux aient mis en application l'orthographe recommandée m'encourage-t-il à y avoir recours?
7. Le fait que 20 ans se soient écoulés avant que la nouvelle orthographe s'impose, que les instances concernées permettent le choix des deux orthographe, cela justifie-t-il ma liberté de choisir? Si oui, pour combien de temps?
8. En principe, si le Bureau de la traduction accepte l'orthographe traditionnelle et la nouvelle orthographe, cela signifie que je peux utiliser les deux graphies dans un même texte. (Vrai ou faux?) Que penser de l'uniformité?
9. Certaines autorités affirment vouloir éviter l'utilisation de la nouvelle orthographe pour ne pas embrouiller les lecteurs durant cette période de transition. Qu'en pensez-vous?
10. D'autres autorités déclarent que la coexistence des deux graphies rendra plus difficile l'évaluation des candidats aux postes de rédacteur, de réviseur, de traducteur. Qu'en pensez-vous?
11. Puis-je négliger les règles de la nouvelle orthographe et les mots touchés si des logiciels comme Word 2007 ou Antidote ou Recto/Verso sont munis de correcteurs adaptés?
12. Dois-je apposer le logo de la nouvelle orthographe sur mon texte? 

# Organizing for success


by Lilian O'Meara

Creative people who are also entrepreneurs need many things to succeed—imagination, discipline, and organization to name a few. What they definitely need is a space to create, a place to be comfortable, where the mind can be clear, and unhindered by thoughts of chores not done or by time wasted searching for lost items. With a few simple organizing ideas, a great workspace can be easily achieved.

If you don't have a suitable office, choose a relaxing place with a chair you can occupy for long periods; be sure the area has sufficient lighting. You'll need a desk (for the computer) and some supplies (books, pens, paper), as well as a filing cabinet. A productive office requires a home for everything, especially paper that can be retrieved when needed.

The first step is to clear the clutter. Have a recycling bin and wastebasket on hand. This eliminates the urge to hold on to paper that will quickly become a stack that you'll eventually have to throw out. Set aside some time to declutter. One hour of clearing goes a long way, but deal with only one surface at a time. Make decisions about paper right away: toss it, act on it, or put it in a to-file pile. Once you organize paper into one of those three piles, you are left with the items to keep (the to-file pile) and they need a home. A simple filing system is a good method of putting paper away and finding it later.

Make piles for subjects or categories. For example, an editor might have piles for publishers, articles about editing, and tax information. Put these documents into folders, according to category, in your filing cabinet and name them so they make sense to you. Place the folders in alphabetical order. Have information you use often on or near your desk. A basket or container should be readily available for items such as articles to read, people to call, your contact list, projects on the go, and act now and to-do folders.

How is all this maintained? Time management comes into play. Once a day or once a week, time must be set aside, even scheduled into your agenda, to declutter paper or anything else that comes into the office regularly, and should be/could be filed. It's amazing what you can accomplish during this daily or weekly time-out session. These simple rules will help you manage your workspace. You'll have a less chaotic and more creative office, and a more productive workday! 

## THE GOLD STANDARDS



Introducing updated and  
revised publications from the  
**Editors' Association of Canada**

### Certification Study Guides

EAC's revised **Proofreading Study Guide** and **Copy Editing Study Guide** are the primary resources for anyone who wants to become certified.

### Meeting Professional Editorial Standards (MPES)

This second edition is a hands-on resource that covers the range of core editorial skills you need to work as an editor. This unique self-teaching and self-testing package is filled with tips on proofreading, copy editing, stylistic editing and structural editing.

### BONUS!

Order an MPES subscription and you'll be eligible for a 20% discount on **Meeting Editorial Standards**. This previous edition contains valuable study materials on knowledge of the publishing process, proofreading, copy editing, stylistic editing and structural editing.

Get on the path to excellence today!  
To place your order, Captus Press online at  
**[www.captus.com](http://www.captus.com)**



# The Last Word

## Giving voice to a bad mood

by Karen Virag

*“If it weren’t for pickpockets, I’d have no sex life at all.”*

~ Rodney Dangerfield

Fie on any editor who would change *weren’t* to *wasn’t* in Dangerfield’s timeless zinger. Indeed, such an act would cause your Grammar Grumbler to voice her displeasure and put her in a bad mood. And not just grammatical voice or mood, either.

Now we all know about voice in English, don’t we? I don’t mean that devilish interior voice that tells people there should be an apostrophe in a sign for bananas or that makes them say “between you and I.” Rather, I speak of grammatical voice, whether the subject of a sentence is performing the action (*active* voice) or receiving it (*passive* voice). The passive is always formed by a form of the verb *to be* (e.g., *is*, *were*) or, colloquially, with a form of the verb *get*, and a past participle. The previous sentence is a good example of the passive voice. An active sentence can almost always be made passive, often with the use of a *by* phrase.

In addition to voice, English has different moods, much like a fickle woman (or man—why must women always been seen as fickle? The Grumbler has known her share of flighty, unpredictable male humanoids). In grammar, *mood* refers to the way the verb expresses an action or a state of being. English has three moods (also called modes):

1. **Indicative**—the most common, used in normal everyday speech for making statements, asking questions, making exclamations
2. **Imperative**—expresses a demand
3. **Subjunctive**—expresses an action

or state that is doubtful, desirable, imagined, conditional or contrary to fact

It is the last, the subjunctive, that I wish to expound upon further, for the poor subjunctive mood is under threat, and I fear that it will soon suffer the same consignment to oblivion as the floppy disk, the Backstreet Boys, and newspapers.

Language maven Bryan Garner tells us that the subjunctive appears in the following six instances in English.

1. Conditions contrary to fact. If I were you I would think of the song “If I Were a Rich Man” from *Fiddler on the Roof*, which shows the correct use of the subjunctive; the popular American folk song “I Wish I Was in Dixie” does not.
2. Suppositions. For example, “If he were to forget the subjunctive, he wouldn’t be able to write formal English properly.”
3. Commands or demands. For example, “The teacher insisted that he write an essay on the subjunctive.” In this sentence, the indicative is *writes*.
4. Statements of necessity. For example, “It is necessary that editors be aware of the correct use of the subjunctive.” In normal speech, the indicative would be *are*.
5. Wishes. For example, “I wish that the poor subjunctive were not falling out of use.”
6. Suggestions and proposals. For example, “We suggest that he sit down and think over his hostility to the subjunctive.” The indicative would be *sits*.

According to Garner, suppositions and wishes are the most common use of the subjunctive in conversation, and the others are the most common in writing. He adds that despite its declining popu-

larity, the subjunctive is “worth keeping.”

Perhaps one of the reasons the subjunctive is so disrespected is that, as Burchfield tells us in *Fowler’s Modern English Usage*, the “notionally subjunctive and the indicative forms are identical.” In other words, it is often hard to tell the difference between the subjunctive and indicative. For example, the simple past (indicative) and subjunctive of the second person of the verb “to be” is the same: “you were.” It is also to be noted that not all “if” clauses call for a subjunctive, as number one above might suggest. As the *Oxford Guide to Canadian English Usage* cautions us, do not use the subjunctive when “if” means “whether.” For example, “The editor wondered if it was [not *were*] time to bid adieu to the subjunctive.” The *Oxford Guide to Canadian English Usage* also says not to use the subjunctive with real or hypothetical possibilities in the past. For example, “If he was [not *were*] tongue tied, it was because he was shy around pretty girls who know their voice and mood.”

### Idiomatic subjunctive expressions

Even though the Grumbler mourns the decline of the subjunctive, she admits that there are many subjunctive constructions in the form of fixed expressions that are still commonly used: *as it were*, *be that as it may*, *long live the Queen*, *lest we forget*, *suffice it to say*, *the powers that be*, *serve you right*, *woe betide*, et cetera.

In other words, we often use the subjunctive without even realizing it. If I were a betting woman, I would say that we will continue to do so. Come what may, God forbid that the subjunctive fall out of favour. Indeed, perish the thought. ☞

# CLASSIFIEDS / PETITES ANNONCES

## ADVERTISE / ANNONCEZ-VOUS

**For members only.** Classified advertising is a members-only service. The rate for this exclusive advertising is \$0.70/word, and there is a maximum of 75 words. To place a classified ad, email your copy to [ads@editors.ca](mailto:ads@editors.ca) with "classified ad for AV" in the subject line. You will be billed for your ad by the national office. Payment will be expected within 30 days and can be made by cheque, VISA, or MasterCard.

**Annonces publicitaires.** L'accès au service d'annonces publicitaires est exclusivement réservé aux membres. Le tarif est de 0,70 \$ CAN le mot, avec un maximum de 75 mots par annonce. Pour insérer une annonce, envoyez un courriel à [publicites@reviseurs.ca](mailto:publicites@reviseurs.ca) en précisant «Petites annonces pour VA» comme objet de votre message. Le bureau de la Permanence nationale vous fera suivre une facture. Le règlement doit être effectué dans les 30 jours suivant réception de cette facture. Il est possible de payer par chèque, Visa ou MasterCard.

## CONTRIBUTE / CONTRIBUEZ

**Collaborez à Voix active!** Vous avez une idée d'article, un sujet qui vous tient à cœur, une expérience édifiante? N'hésitez plus et écrivez-nous! Vous aimeriez partager votre intérêt et faire un compte rendu de lecture? Contactez-nous et nous vous offrirons un livre à lire.

Vous êtes un réviseur chevronné ou en quête d'expérience, et vous souhaitez aider à la publication

de *Voix active*? Joignez-vous à l'équipe de bénévoles! Vous choisirez d'intervenir où bon vous semble, en révision de fond ou de forme, préparation de copie ou correction d'épreuves. Courriel : [voix.active@reviseurs.ca](mailto:voix.active@reviseurs.ca)

**Calling all volunteers!** Are you an experienced copy editor (five or more years) willing to volunteer a few hours of your time to copy edit *Active Voice* and *AV Online* editorial activities? We're looking for volunteers to help copy edit both print and online content, and to maintain *AV Online* web pages by ensuring they are kept up-to-date, error-free, and easy to navigate. For more information, contact [active\\_voice@editors.ca](mailto:active_voice@editors.ca).

### Wanted: Story ideas looking for writers

Story idea #1: The new *Chicago Manual of Style* 16th Ed. arrived this past September. What are the changes and improvements? Are they significant enough to warrant purchasing the new edition? Why is a new edition being issued? We're looking for a 1200-1500 word article that will cover these and other questions about the new *CMOS*, an article that will guide editors through the changes.

Story idea #2: Starting a freelance editing business: the top 10 things an editor should consider. The article should be as helpful to new editors fresh out of school as it would be to seasoned editors who want to strike out on their own. Word count is between 600 and 1000 words.

These articles will be considered for publication in either the winter 2011 or spring 2011 issue of *Active Voice* or on *AV Online*. Deadline for submission is

November 1, 2010. If you are interested in writing, contributing to, or researching one of these articles,

## SUBSCRIBE / ABONNEZ-VOUS

please email [active\\_voice@editors.ca](mailto:active_voice@editors.ca).

### Abonnez-vous à *Active Voice* / *Voix active*.

*Voix active* est publiée trois fois par an et distribuée gratuitement à tous les membres de l'ACR. Si vous n'êtes pas membre de l'Association mais désirez recevoir cette publication, contactez-nous et nous serons heureux de pouvoir vous compter au nombre de nos abonnés.

Tarifs d'abonnement annuel:

- 39,95 \$ CAN pour le Canada
- 52,95 \$ CAN pour les États-Unis
- 79,95 \$ CAN pour l'étranger

Courriel: [publicites@reviseurs.ca](mailto:publicites@reviseurs.ca)

### Subscribe to *Active Voice* / *Voix active*.

*Active Voice* is published three times a year and distributed free to EAC members. If you are not a member and would like to receive this publication, we would be happy to include you among our subscribers.

Annual subscription rates:

- C\$39.95 in Canada
- C\$52.95 in the United States
- C\$79.95 overseas

Email: [ads@editors.ca](mailto:ads@editors.ca)

## Aménagements

... suite de la page 7

### Contrat type des réviseurs pigistes

([reviseurs.ca/fr/embauchez/contrat\\_type/index.html](http://reviseurs.ca/fr/embauchez/contrat_type/index.html)) Lorsque vous négociez avec un client, considérez combien vous paraissez professionnel et organisé à ses yeux. Qu'il soit taillé sur mesure ou utilisé dans sa forme actuelle, le contrat est un outil de vente qui vous aidera à protéger vos intérêts en cas de litige.

### Service de médiation

([reviseurs.ca/fr/membres/services/index.html#mediation](http://reviseurs.ca/fr/membres/services/index.html#mediation)) Dans l'éventualité où un litige vous opposerait à un client, l'ACR offre des services de médiation conçus pour vous aider à conserver la relation que vous entretenez avec votre client, tout en réglant le différend à l'amiable.

La plupart de ces services sont gérés par un comité qui leur est propre. N'hésitez pas à communiquer avec les présidents de ces comités afin d'en savoir plus. Rendez-vous à la page [www.reviseurs.ca/fr/ACR/comites\\_nationaux.html](http://www.reviseurs.ca/fr/ACR/comites_nationaux.html) pour consulter la liste des adresses de

courriel ou pour communiquer avec tout représentant des comités nationaux ou des sections de l'ACR.

Contactez Carolyn L Burke à [carolyn.burke@reviseurs.ca](mailto:carolyn.burke@reviseurs.ca) 


## La révision en réflexion

... suite de la page 11

la totalité de mes heures travaillées est facturée? » En effet, les avocats le font à la seconde près, alors pourquoi les réviseurs ne le feraient-ils pas?

Est-ce parce qu'ils n'ont pas de reconnaissance professionnelle au même titre que les traducteurs, par exemple? Voilà une des questions auxquelles Marielle Godbout a répondu lors de la conférence «Le statut professionnel: pour que les réviseurs obtiennent la reconnaissance qui leur revient». La conférencière a posé un regard lucide et éclairant sur notre profession et sur les étapes qui restent à franchir pour faire reconnaître la profession de réviseur à sa juste valeur.

Pour intégrer toutes ces connaissances, je suis allée harmoniser mon énergie en participant à l'atelier offert par Debra Huron, «Feng Shui for your work place». Au moyen d'un exposé théorique et d'un atelier pratique, les participants ont pu comprendre les notions de cet art chinois pour mieux harmoniser leur espace de travail. Il suffit de placer ses meubles aux endroits adéquats, de libérer son bureau et de vivifier son espace de travail pour que la vie révèle toute son abondance.

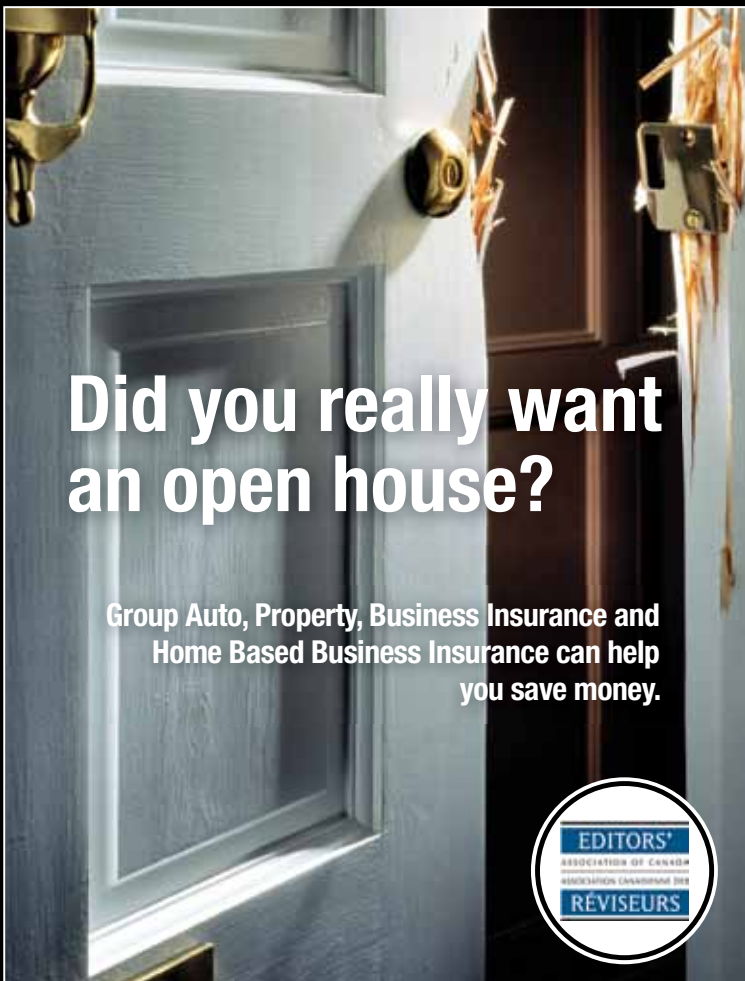
Et de l'abondance, j'en ai vécu lors de ce congrès. Les connaissances des conférenciers et conférencières ainsi que celles partagées par mes pairs sont venues enrichir mon approche professionnelle, solidifier mes savoirs, mais aussi m'aider à prendre conscience de mes forces et talents. Plus encore: je suis maintenant habitée de la subtile impression de faire partie de la grande famille des réviseurs. Je sais que je lui ferai honneur, à cette famille, des Rocheuses à l'Atlantique. Rendez-vous l'an prochain à Vancouver! 

# Edvantage Press — *Ideas to Discover*

Exceptional, cost-effective educational resources  
that work for teachers and students across Canada

Look for us online and in print

[www.edvantagepress.com](http://www.edvantagepress.com)



## Did you really want an open house?

Group Auto, Property, Business Insurance and  
Home Based Business Insurance can help  
you save money.



**Unexpected Property and Auto upgrades  
can really add up.**

**So can the discounts from Waterloo Insurance™.**

You are eligible for the Waterloo Insurance Group Auto, Property and Home Based Business Insurance Program. You could potentially save up to **60%** on your insurance premiums if you insure your automobile and personal property with Waterloo Insurance.

We offer excellent coverage for all of your insurance needs including:

- car, SUV, truck and motorcycle
- home, condo, seasonal home and tenant
- home based or rented/owned office business insurance coverage

**Protect yourself from unexpected events.  
Call us today and see how much you can save.**

**1-866-247-7700**

**ContactWaterloo@teig.com**

**Brought to you by: York Alliance Insurance Brokers Inc.**



Visit our website at: [www.WaterlooInsurance.com](http://www.WaterlooInsurance.com)